

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie
Herausgeber: Verband Schweizerischer Vereine für Pilzkunde
Band: 24 (1946)
Heft: 3

Artikel: Russula [Fortsetzung]
Autor: Walty, Hans / Berlincourt, A.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-934025>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

weiteres, leider oft unbeachtetes Frühjahrspilzchen, das in den nächsten Jahren nicht so zahlreich anzutreffen sein wird, ist der Tannzapfenrübbling (*Collybia conigena*). Durch die kriegswirtschaftlich bedingten Maßnahmen wurden unsere Wälder in den letzten Jahren mit der Tannzapfen-Aktion beglückt, ein Umstand, der für das nicht mehr so zahlreiche Auftreten des erwähnten Rübblings Bedeutung haben wird. Wer diese Art noch nicht kennt und sie doch einmal auf seiner Pilzjagd zu Gesicht bekommt, überzeuge sich am Standort. Er wird erstaunt sein, dieses kleine, zierliche Pilzchen auf einem faulenden Tannzapfen vorzufinden. Wenig ausgiebig, ist es doch ein gutes Suppenpilzchen.

Noch sind die letzten Morcheln nicht verschwunden, so erscheint schon wieder eine neue vorzügliche Pilzart, die Mairitterlinge (*Tricholoma Georgii*). Der Mairitterling gehört zu den weißsporigen Normalblättlern (*Agaricaceae leucosporae*), kompaktfleischig in Hut und Stiel, mit abgerundeten oder ausgebuchteten Lamellen. Als spezifisch haftet dem Mairitterling der Geruch von Mehl an, ein Umstand, der diesen Pilz leicht erkenntlich macht. Vorkommen auf fetten Wiesen, vorzüglich unter Obstbäumen oder ganze Hexenringe bildend und durch üppigen Graswuchs sehr geschickt getarnt. Als Schmorpilz vortrefflich mündend.

Nun auf gut Glück zur ersten Pilzjagd.

Russula

Par Hans Walty, Lenzbourg. Traduction de A. Berlincourt †

(11^e suite. Voir p. 22/1946.)

40. *Russula livescens* Batsch. (suite)

Chair blanche, douce puis âcre, presque inodore.

Spores en masse blanchâtres.

Spores $8 \times 6 \mu$, échinulées, cristulées.

Cystides bleu-violet avec la sulfovanilline.

Je l'ai trouvée sous des bouleaux et sous des saules sur le Bienitz près de Leipzig, (collines glacières).

Singer écrit dans son traité sur les russules, à l'article «Systématique»: Ainsi, malgré leur uniformité apparente, les russules ne constituent qu'un anneau ininterrompu entre des formes extrêmes comme *Turci* par exemple et des espèces se rapprochant davantage des lactaires ou des hygrophores, *Nigricans* ou *Adusta* par exemple que Persoon ne classait pas parmi les russules à cause de leurs lamelles tridymes, mais dans la section «Omphalia». On appelle tridymes des espèces dont les lamelles sont mélangées, de trois longueurs différentes.)

Au dernier groupe que nous voulons étudier de plus près appartiennent *nigricans*, *adusta*, *albonigra* que nous avons déjà présentées et *densifolia*. Il faudrait y ajouter *semicrema* Fr. que Singer ainsi que Schaeffer ne considèrent pas comme des espèces indépendantes.

41. *Russula nigricans* Bull.

Russule noircissante

Très facile à reconnaître à cause de ses lamelles, les plus épaisses des Agaricinées et de sa chair qui ne pourrit pas dans la vieillesse mais se transforme lentement en une masse charbonneuse.

Chapeau pâle, bientôt grisâtre ou fuligineux, finalement brun-noir, arrondi puis étalé, le plus souvent ombiliqué, 8–15 cm. nu, sec, terne, très charnu, ferme, rigide, bord uni, âcre, membrane adhérente.

Lamelles blanc-jaunâtre, rougissant lorsqu'elles sont blessées, finalement gris-noirâtre, très épaisses, très espacées, mélangées, arrondies, adnées.

Pied blanchâtre, brunissant depuis la base, rarement teinté de rouge-brique en cas de blessures, nu, uni, très dur, plein, cylindrique, le plus souvent un peu épaissi vers la base.

Chair blanche, devenant rouge-brique, puis noire à l'air, douce, lentement un peu âcre quand elle est jeune, inodore.

Spores en masse blanc pur.

Spores 8–9 × 6–8 μ , très finement verruqueuses, cristulées.

Basides 45–58 × 9–9,5 μ .

Cystides faiblement dilatées à cylindriques. Dans la sulfovanilline les deux tiers supérieurs deviennent violet-bleu, la partie inférieure restant pâle.

En groupes dans les bois feuillus et dans les forêts de conifères. Juin–octobre. Suspecte.

42. *Russula adusta* Pers.

Russule brûlée

Se distingue immédiatement de *nigricans* par les lamelles plus minces et plus rapprochées, de *albonigra* par les lamelles ne noircissant pas tout de suite au contact, de *densifolia* par les lamelles qui ne rougissent pas lorsqu'elles sont blessées.

Chapeau gris-blanc puis gris sale, finalement brun-noir ou gris-noir, arrondi-ombiliqué puis déprimé. Bord enroulé au commencement puis aigu, uni. Membrane adhérente, visqueuse, glabre, unie, 6–10 cm.

Lamelles blanches, jaune-pâle, noircissant lentement depuis le sommet, minces, mélangées, souvent fourchues, anastomosées, adnées.

Pied blanchâtre, finalement gris-noir, nu, presque lisse, cylindrique, dur, plein, souvent avec des cavités.

Chair blanchâtre, finalement gris-brun, devenant très lentement grise ou fuligineuse pâle quand on la brise, douce, odeur douçâtre rappelant celle du bois pourri.

Spores en masse blanc pur.

Spores arrondies 7–9 × 7 μ , ponctuées avec des crêtes.

Cystides tubuleuses se terminant en pointe, contenu brun devenant violet-bleu foncé dans la sulfovanilline.

Bois feuillus et forêts de conifères, juillet–novembre.

R. densifolia a, d'après Schaeffer, des lamelles âcres brûlantes, *adusta* a des lamelles douces.

43. *Russula densifolia* Secrétan

Suivant Bigeard et Guillemin synonyme de *adusta*, (A. B.)

Chapeau blanc-gris brun à châtain, noircissant lentement depuis le centre, un peu visqueux quand il est frais, bord légèrement feutré, uni, enroulé, puis aigu, centre souvent fortement déprimé, 5–10 cm.

Lamelles blanches, jaunâtres, rougissant puis noircissant lentement au contact, se rétrécissant en pointe aux deux extrémités, souvent décurrentes par une dent ou adhérentes et échancrées, serrées, étroites, minces, mélangées, un grand nombre fourchues au milieu de la hauteur.

Pied blanc, rougissant à la pression, puis noircissant, couvert d'un duvet épais, bientôt nu avec un réseau serré de veines brunes.

Chair blanche, prenant une teinte de rouge indien, noircissant dans la vieillesse. Saveur souvent presque douce dans le pied, âcre brûlante dans les lamelles. Suivant Schaeffer odeur de hareng, suivant Singer odeur douçâtre de fruits.

Spores en masse blanc pur.

Spores $8 \times 7 \mu$, ponctuées-échinulées avec des crêtes.

Basides $40-50 \times 6-10 \mu$.

Cystides entièrement violet-bleu dans la sulfovanilline.

Bois feuillus et forêts de conifères, très répandue sur le Plateau et dans les Alpes, remplaçant *adusta*. Août à novembre. Beatenberg.

Alors que les quatre espèces ci-dessus tiennent de près aux hygrophores, les deux suivantes ressemblent tout-à-fait aux lactaires, en particulier, *glaucophylla* paraît à première vue identique avec *piperatus* ou *vellereus*. Ce n'est que l'absence totale de vaisseaux laticifères qui les fait exclure du genre *Lactarius*; ce sont *Russula delica* Fr. et sa variété *glaucophylla* Quel.

44. *Russula delica* Fr.

Russule sans lait

Chapeau blanc, se tachant de brun par la pression ou brunissant complètement, jeune presque sphérique avec le bord enroulé, puis convexe et ombiliqué, finalement presque en entonnoir, 6–10 cm., complètement sec, finement feutré puis plus lisse, dénudé, bord aigu et uni. Souvent tessellé, (membrane déchirée en plaques plus ou moins irrégulières.)

Lamelles blanchâtres, larmoyantes dans la jeunesse puis se tachant de brun, étroites, presque serrées, mélangées, parfois fourchues, adhérentes au pied ou décurrentes, pointues au bord du chapeau.

Pied blanc brunissant depuis la base, court, cylindrique, plein, le plus souvent un peu aminci de haut en bas.

Chair blanche, friable caséuse, douce puis un peu âpre avec un arrière-goût presque brûlant. Odeur non désagréable. Comestible.

Spores en masse blanc pur.

Spores $8-11 \times 7-8 \mu$, granuleuses-verruqueuses, avec un léger réseau.

Basides $40-45 \times 8-11 \mu$.

Cystides fusiformes avec un contenu huileux.

Forêts de conifères. Août à octobre. Egalement dans les bois feuillus.

45. *Russula delica* Fr. Var. *glaucophylla* Quélet

Plus grande que *delica*, (10–15 cm.), ressemblant davantage aux lactaires. Ressemble à s'y tromper à *Lactarius vellereus*, mais moins feutrée, pas aussi âcre et avec des spores plus grandes.

Chapeau finalement étalé, en forme d'entonnoir, blanc à brun fauve, duveté, bientôt lisse, sec, par temps sec et très chaud fendillé-canaliculé, bord enroulé aigu, uni.

Lamelles blanches à reflet bleu-verdâtre, larmoyantes, larges, devenant finalement jaune pâle, presque espacées, veinées, un grand nombre sont fourchues, mélangées, se terminant en pointe au bord du chapeau, sinuées, adnées, ou presque décurrentes.

Pied court et très épais, souvent avec une zone vert-émeraude au point de jonction avec les lamelles, ferme, plein.

Chair blanche, ferme, très âcre, surtout dans les lamelles, odeur désagréable.

Spores en masse blanc pur.

Spores $11 \times 8,5-9 \mu$, verruqueuses avec un réseau.

Basides $55 \times 13 \mu$.

Cystides fusiformes, minces, prenant naissance dans la trame profonde, entièrement violet-bleu foncé dans la sulfovanilline, basides rose-violet.

Bois feuillus et forêts de conifères, juin à novembre.

Russula chloroides Krombholz est identique.

(A suivre)

Zum Programm der Pilzbestimmer-Tagungen

Gestatten Sie mir als Organisator der Aarauer Tagung einige Bemerkungen zum Artikel von A. Flury und zur Veranstaltung selbst. Der Zweck einer solchen Tagung ist die Ausbildung der Pilzbestimmer. Nur durch intensive Mitarbeit der Teilnehmer selbst kann in der kurzen Zeit, die zur Verfügung steht, diese Forderung erfüllt werden. Die Mitarbeit aller Teilnehmer ist selbstverständlich nur zu erreichen durch Auslese der Teilnehmer (diese müssen über eine gewisse Vorkenntnis verfügen) und indem der gebotene Stoff interessant und abwechslungsreich gestaltet wird.

Das Kernstück, um das herum sich meines Erachtens das ganze Programm gruppieren muß, ist die Exkursion. Nur am Standort, in Wald und Feld, kann Pilzkunde für Pilzbestimmer betrieben werden. Hiezu müssen kleine Gruppen, wie wir sie in Aarau hatten, gebildet werden und genügend Mitglieder der WK als Leiter zur Verfügung stehen. Die Besprechungen erfolgen während der Exkursion, die sich nur über einen kurzen Weg erstreckt. Interessante Arten werden mitgenommen, aber nur wenige. Um elf Uhr müssen alle Gruppen zurück sein.

Aus den mitgebrachten Arten, aus Material, das am Samstag geholt wurde, und aus Pilzen, die von der WK mitgebracht werden, wird nun eine kleine unbeschriftete Ausstellung von zirka sechzig Arten zusammengestellt.

Nach dem Mittagessen erfolgt eine gruppenweise Besprechung dieser Ausstellung, wobei die Gruppenleiter vom Morgen ausgewechselt werden. Die Leiter